

Texte: Thierry Helminger

# ***Une balade à travers l'arboretum du Kirchberg - parc paysager et collection ligneuse en milieu urbain***

Depuis 1994, des arbres et arbustes provenant de toute l'Europe et de régions voisines se développent dans les espaces verts du quartier du Kirchberg. Ils font partie des collections de l'arboretum du Kirchberg, initié dans le cadre d'un nouveau concept d'urbanisation élaboré à l'époque par le Fonds d'urbanisation et d'aménagement du plateau de Kirchberg, afin de présenter la diversité de la flore ligneuse européenne. Grâce à une gestion durable, assurée par les équipes d'entretien du Fonds Kirchberg, les trois parcs de l'arboretum du Kirchberg représentent de véritables îlots de biodiversité dans l'environnement urbain du quartier.

## **Un arboretum au Kirchberg**

Les trois parcs décrits ci-après ont été aménagés selon les conceptions de l'architecte paysagiste Peter Latz du bureau Latz & Partner de Munich, qui avait présenté en 1991 l'idée d'un arboretum au Kirchberg. Celui-ci s'étendrait à travers l'intégralité des espaces verts du plateau jusqu'aux forêts avoisinantes. Une collection aussi complète que possible des arbres et arbustes d'Europe rustiques sous le climat luxembourgeois, serait présentée par des arbres solitaires, des bosquets, des allées et des alignements d'espèces.

## **Le parc Réimerwee**

C'est en automne 1993 que les travaux d'aménagement ont débuté au parc Réimerwee. Délimité par une dense haie naturelle, cet espace boisé comportait des parcelles de hêtres, de chênes, de châtaigniers et de pins plantés en pépinière dans les années 1960. N'ayant jamais été éclaircis par la suite, les alignements de jeunes arbres espa-

cés d'un mètre, aux troncs élancés, formaient des bosquets denses aux couronnes élevées. Après plusieurs coupes d'éclaircissement indispensables, les premiers exemplaires de la collection ont été plantés en 1994.

Deux chemins traversent le parc dans sa longueur, le « Réimerwee » rectiligne suit l'ancienne voie romaine surélevée, la piste cyclable en parallèle au nord a un tracé plus sinueux. Depuis l'aménagement de chemins transversaux en 1995, les balades dans le parc, devenu accessible depuis lors de toutes les directions, sont possibles sans rebrousser chemin. Les quatre éléments de la *Skulptur ohne Titel – Variationen zum Thema Bildstock* de Ulrich Rückriem donnent des points d'orientation. Disposés le long des chemins dans la partie centrale du parc, ils sont une réminiscence des anciennes croix de chemin ou petites chapelles qui marquaient les croisements ou autres lieux particuliers. Un chemin de course à pied en copeaux de bois, aménagé en 2012 à travers les parcelles boisées, parcourt le parc au départ du Centre sportif Coque.

Glands et cupules du chêne rouge d'Amérique, du chêne perse et du chêne d'Espagne.



© T. Helminger, Mohnd.

Entrée du parc Réimerwee depuis la rue Coudenhove-Kalergi. À gauche la piste cyclable, à droite le 'Réimerwee'.

Au vu des plantations existantes, le parc Réimerwee était prédestiné à accueillir la collection de la famille des Fagacées - hêtres, chênes et châtaigniers - qui est présentée avec de nombreuses espèces et variétés.

Des chênes de quinze espèces différentes sont disposés en solitaires le long de la piste cyclable. Ils n'ont pas tous les feuilles lobées que nous connaissons de nos chênes indigènes. Certains, aux feuilles persistantes, vertes en hiver - les chênes verts et les chênes d'Espagne - résistent à nos hivers plus rigoureux en des endroits mieux protégés.

Les emplacements des châtaigniers dans plusieurs blocs de la plantation originale sur ce même chemin sont bien connus des amateurs de marrons qui viennent ramasser les fruits en automne.

Une vingtaine de variétés cultivées du hêtre commun se retrouvent dans la partie au sud du « Réimerwee ». Elles se distinguent par leurs feuilles de couleur ou de forme différente, par exemple le hêtre pourpre « *Purpurea Latifolia* » avec ses grandes feuilles rouge foncé. « *Remillyensis* » est une des variétés à port pleureur, avec des branches tordues qui pendent jusqu'au sol et forment ainsi de véritables antres verts qui invitent à s'y cacher.

### Le parc Klosegrännchen

Le parc paysager du Klosegrännchen est marqué par son relief avec neuf dunes de tailles croissantes qui s'alignent dans la partie supérieure du



© T. Helminger, Mohnd.

parc et occupent environ la moitié de la surface totale. Elles ont été façonnées avec les masses de terre des excavations faites dans le grès de Luxembourg lors de la construction du contournement est en 1996 et 1997. De nombreuses espèces de rosiers sauvages, de genévriers, de saules, d'arbustes de la famille des légumineuses se développent sur les talus des dunes, plantées en alignements ou en petits groupes.



Vue sur l'un des trois étangs du parc Klosegrännchen ;  
au fond à gauche la sculpture *Coquille* de Bertrand Ney.

© T. Helminger, Mnhnl.

Les trois étangs au fond de la vallée sont alimentés par les eaux de pluie collectées dans les quartiers en amont et servent de bassins de rétention en cas de fortes pluies. L'eau coule le long des rigoles en pierres sèches, façonnées en forme de spirale, vers le plan d'eau central. Elle est préfiltrée et oxygénée par le passage à travers la végétation et les pierrailles. Les prairies humides et zones marécageuses forment un beau contraste avec le paysage plus aride des dunes. Un autre contraste à découvrir est celui entre la sculpture horizontale *Coquille* de Bertrand Ney et l'ascendance verticale des immeubles existants ou en construction aux abords du parc.

Les terrasses qui délimitent le parc vers vers le boulevard Pierre Werner abritent des vergers avec des fruitiers sauvages, comme le cormier, le cerisier de Sainte-Lucie ou le coing sauvage.

### Le parc Central

Situé à proximité immédiate du Centre national sportif et culturel Coque et des campus scolaires, le parc Central, aménagé en 1999 et 2000, a été conçu comme parc de détente et d'agrément. Autour du *Kyosk*, lieu de rencontre convivial qui propose boissons et petite restauration à l'ombre des ailantes, se trouvent une aire de jeux pour les plus petits et une piste de pétanque pour les plus grands. Pour accéder à la plateforme de la sculpture *La Dendrite* de Michel De Broin, en contrebas, il est d'abord nécessaire de trouver le bon chemin à travers le labyrinthe végétal qui l'entoure.

De l'autre côté, les *Trois Îles* de Martha Pan flottent sur la belle superficie alimentée par les eaux de surface provenant du complexe de l'École européenne. Comme au Klosegrännchen, l'eau s'écoule vers l'étang par maintes rigoles, tranchées et petits bassins ouverts. Un véritable rideau d'eau formé par ruissellement permet d'augmenter la teneur en oxygène de l'eau. Derrière l'étang, dans l'alignement de l'impressionnant mur de soutènement, un amphithéâtre invite à l'organisation de spectacles à ciel ouvert.

Une vue panoramique, qui s'étend sur les quartiers de la ville et jusqu'à l'horizon au-delà des bâ-

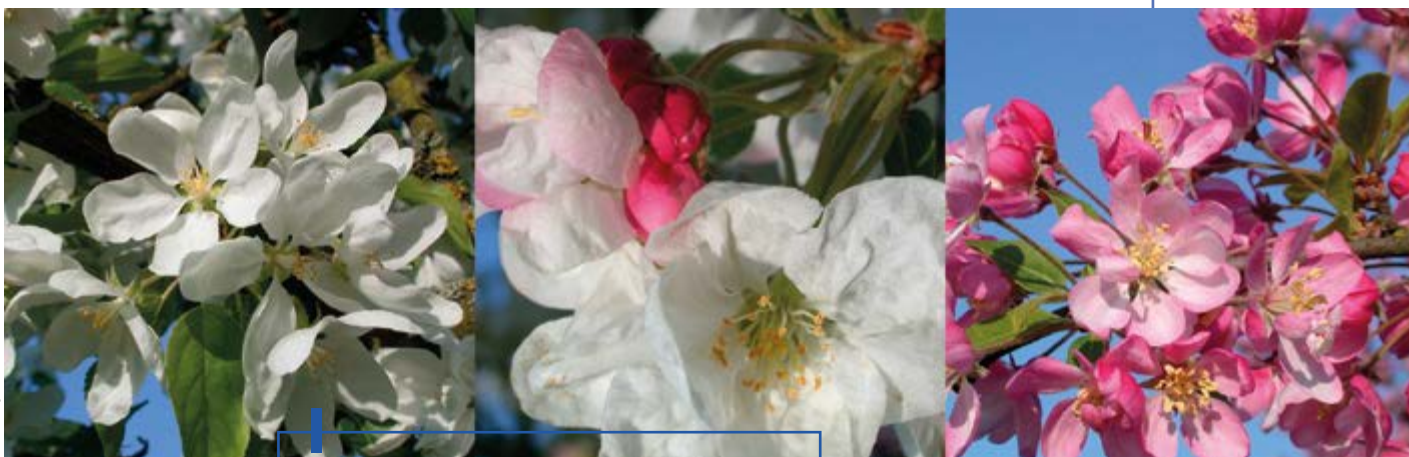
En juin 2023 plus de  
100 exemplaires de  
l'ophrys abeille ont  
été recensés au parc  
Klosegrännchen.



© T. Helminger, Mnhnl.

La collection de pins en solitaires ou en petits bosquets comporte, à part le pin sylvestre et le pin noir, aussi des espèces plus particulières comme l'arolle, le pin maritime et le pin pignon, voire le pin noir pyramidal, variété naturelle à port fastigié découverte en Turquie en 1955.

Le substrat, sablonneux et pierreux, légèrement acide et pauvre en nutriments, utilisé sans tri ni amélioration, a favorisé le développement de pelouses maigres sableuses avec une végétation spontanée de grande diversité qui attire de nombreux papillons et autres insectes. Au fil des années, les pelouses ont été colonisées par de nombreuses espèces rares et menacées de la flore et de la faune. En particulier, deux orchidées indigènes, l'orchis pyramidal et l'ophrys abeille y ont établi de belles populations qui s'accroissent toujours.



Flours de variétés ornementales de pommiers :  
 'John Downie' – fleurs blanches, 'Evereste' –  
 boutons rouges alizarine et fleurs blanches  
 striées de rose, 'Hillier' – fleurs roses semidoubles.

timents, se présente depuis le sommet du « petit Kirchberg », monticule érigé au centre du parc à cet effet.

À son pied, les sculptures *L'Africaine* de Lucien Wercollier, *Kopf* de Jeannot Bewing, et *Non-violence* de Carl Fredrik Reuterswärd sont en partie cachées entre les alignements d'arbres du Rosaceum. C'est au moment de leur floraison opulente au printemps que cette collection de fruitiers ornementaux présente son plus bel aspect. La coloration des fleurs des pommiers, cerisiers et autres Rosacées varie du blanc pur au rouge incarnat en passant par toutes les nuances du rose. En automne, les arbres se distinguent par la coloration de leurs feuilles et de leurs petits fruits qui restent longtemps attachés.

### Une collection du Musée national d'histoire naturelle

Depuis l'année 2000, l'arboretum du Kirchberg fait partie des collections gérées par le Musée national d'histoire naturelle à Luxembourg, qui assure l'encadrement nécessaire à la mise en valeur scientifique et didactique et au maintien à long terme de cette collection.

La base de données de l'arboretum répertorie actuellement 547 taxons, représentant 434 espèces, 128 genres et 62 familles de plantes.

Des visites guidées sont organisées régulièrement pendant la période de végétation d'avril/mai à octobre et les classes scolaires peuvent participer à des activités pour apprendre à connaître les arbres et arbustes indigènes. ■■■

### Thierry Helminger

Biologiste diplômé, il a contribué depuis 1993 à la mise en place de l'arboretum du Kirchberg. En 2001, il a rejoint le Musée national d'histoire naturelle où il est conservateur de la section botanique depuis 2017.

#### Liens internet

[www.mnhn.lu/arboretum](http://www.mnhn.lu/arboretum)  
<https://orchid.mnhn.lu/fr/habitats-et-especes/pelouses-seches/expoitem-dry/19/>  
<https://orchid.mnhn.lu/fr/habitats-et-especes/pelouses-seches/expoitem-dry/24/>  
<https://fondskirchberg.public.lu/fr/decouvrir/espaces-verts.html>

#### Bibliographie

Colling Guy, Red List of the Vascular Plants of Luxembourg. Ferrantia 42, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 2005.

Dönig Gerhard, Die Park- und Gartenformen der Rotbuche - *Fagus sylvatica* L. Varietäten, Formen, Kultivare, Beschreibungen, Abbildungen und Literatur. Verlag Gartenbild Heinz Hansmann, Erlangen, 1994.

Fonds Kirchberg, Rapport annuel 2016. Fonds d'urbanisation et d'aménagement du Plateau de Kirchberg, Luxembourg, 2017.

Fonds Kirchberg, L'histoire du Kirchberg, 2018. [<http://www.fondskirchberg.lu/histoire>]

Hillier, The Hillier Manual of Trees and Shrubs. (6th Edition), Hillier Nurseries Ltd., Winchester, 1994.

Kindel Karl-Heinz, Kiefern in Europa, Gustav Fischer Verlag, Stuttgart, Jena, New York, 1995.

Krüssmann Gerd, Die Nadelgehölze. Eine Nadelholzkunde für die Praxis. (3. neubearb. Aufl.). Verlag Paul Parey, Berlin und Hamburg, 1979.

Latz & Partner, Helminger Thierry, Parks und Arboretum auf dem Kirchberg, Fonds d'urbanisation et d'aménagement du Plateau de Kirchberg, Luxembourg, 1999.

Le Hardy de Beaulieu & Lamant, Guide illustré des chênes, Éditions du 8e, Paris, 2006.

Notrott Ina, Von der grünen Wiese zur Stadt, Fonds d'urbanisation et d'aménagement du Plateau de Kirchberg, Luxembourg, 1998.

Warda Hans-Dieter, Das große Buch der Garten- und Landschaftsgehölze, Bruns Pflanzen Export GmbH, Bad Zwischenahn, 1998.